

# BRUXELLES

## La seconde vie de l'Ægidium

**SAINT-GILLES** L'architecte Francis Metzger et le bureau MA<sup>2</sup> se chargeront des travaux

► Aujourd'hui tout décrépi, le magnifique bâtiment classé du Parvis va reprendre vie.

► Un chantier de trois ans pour un coût estimé entre 3 et 6 millions.

Né en 1905 sous le nom d'Ægidium, déclinaison d'Egidius qui signifie Gilles puis rebaptisé dans les années 30, l'Ægidium se décline aujourd'hui au passé, lézardes et blessures du temps égratignant pas à pas sa splendeur d'antan. « Quand je suis devenu bourgmestre de Saint-Gilles, en 1985, j'ai dressé la liste des réalisations indispensables. La rénovation de l'Ægidium en faisait partie ».

Et figure encore, 28 ans plus tard sur la « to do list » de Charles Picqué (PS). Mais sans doute plus pour très longtemps car l'ancien propriétaire (l'ASBL Les œuvres paroissiales de Saint-Gilles), la commune et la Région se sont accordés pour redonner au bâtiment son lustre d'antan.

Car derrière le vernis désormais tout craquelé et une façade un peu triste ouvrant sur le Par-



Stuc et bois recouvrent la structure métallique de la magnifique salle de style mauresque. © DOMINIQUE DUCHESNES.

vis, on sent encore tout le charme et le raffinement de cet édifice de style néoclassique.

Les regards des invités conviés ce mercredi à la présentation du projet de rénovation ne laissaient aucun doute à ce sujet. Notamment à l'heure de découvrir, après avoir gravi les marches du majestueux escalier, surplombé d'un puits de lumière, la salle de fêtes de style mauresque.

L'opération sauvetage est lancée, ce dont se réjouit le représentant de l'ASBL anciennement propriétaire de ce lieu classé depuis 2006 et qui appartenait à la paroisse depuis le début des années 1930. Mais en 1985, l'immeuble ferme ses portes pour ne les rouvrir qu'à de rares occasions aux fêres de patrimoine. « Nous n'avions ni les moyens financiers pour le réhabiliter ni les moyens

humains pour nous occuper de son exploitation. » C'est le groupe d'investisseurs Edificio, spécialisé dans la mise en valeur du patrimoine bruxellois, qui s'est porté acquéreur du fleuron saint-gillois. A son actif notamment, le renouveau de lieux emblématiques tels le concert Noble, l'hôtel Wielemans ou encore la bibliothèque Solvay. « Quand nous avons entendu

parler du projet Ægidium nous n'avons pas hésité un seul instant, » souligne l'administrateur délégué d'Edificio, Didier Gofart.

Pour porter la remise à neuf, Edificio a fait appel au bureau MA<sup>2</sup> et son architecte Francis Metzger, lui aussi séduit par ce défi qui l'attire plus qu'il ne l'effraie. « Quand nous avons "terminé" la villa Empain, la plupart

des gens l'ont trouvée extraordinaire - mais celle-là revenait de très loin... - et il en a été de même pour la bibliothèque Solvay, elle aussi complètement dévastée... »

Qui plus est, une étude historique de l'Ægidium a déjà été réalisée. On sait presque tout de ce bâtiment, jusqu'au nom des pièces qui y ont été jouées. Et beaucoup de détails concernant la salle Mauresque, dont le plafond fut pourvu « de quelque 5.600 lampes électriques à une époque où peu de gens avaient l'électricité ».

Restera toutefois à sonder les couches de peinture successives pour retrouver les couleurs de jadis ou à retirer ces parois collées au fil des ans pour protéger le site d'une décrépitude plus accélérée encore. Et à ajouter au passage une touche de modernité, en rendant le lieu accessible aux handicapés et en l'insonorisant. Le chantier ne devrait pas durer plus de trois ans. De quoi ravir le bourgmestre Picqué qui, après le Jacques Frank, la Maison du Peuple et le futur Centre d'interprétation de l'Art nouveau qui sera érigé place Janson, disposera d'un phare architectural supplémentaire dans le quartier. ■

PATRICE LEPRINCE